

# Déplier

# les ailleurs



que tu ne connaissais jamais entièrement

comme l'étranger

dans lequel ta propre histoire apparaît

chaque mot est un miroir

vieux plus près et ne bouge plus

la dévotion à distance

les blocs d'une histoire ce qui gêne

nous partageons tous l'éducation

du tels s'échapperont

et les gens se rapprocheront autant

qui doit quand

et demande constamment pourquoi

travale le spectaculaire

ici travaille différemment

un travail continu

entre le parlant et

toute histoire un pacte

mais aussi comment

ces corps perdus

ce ne sont pas seulement

écoute attentivement: ils

ils font les choses de

toutes les omissions

d'eux et des leurs là-bas

parler de manière

(assez!)

nous ne savions jamais

il n'y aurait jamais

sans ces sauts et ces

trois valises pleines

commencer vie avant vie

je ne me souviens pas

se coucher ramer maison

court bataille caméra

Sarajevo autonome

sur « l'ossature blanche

te délasser?

que cette rencontre avec

(anticiperai la retenu)

je ne l'importerai pas

en gravité puis décollant

le chaos et le flux gagnent

il s'agit de processus

des limites du langage

en dépit des plis des tro

nous nous lisons et

quand on parle et qu'on

a sa fonction propre

presser le fer contre la

un problème fondament

c'est ainsi qu'ici

comme si minces

comme si près

entre mot et mot

émigrant du néant

(arrête!) les phrases

l'encroisement d'un

une image persistante :

et tout cela en me tenant dans un cercle évolutant

ai composé un chœur

(réflecté!)

fait encore

et encore je l'ai

patates chou

Zlatko

Abi

Aida

Emir

Amila

Abi

parti autre camion  
je ne pouvais dire ils ont quitté  
je ne peux pas expliquer je ne suis pas allé  
je me souviens  
cogner  
froid touchers  
patates chou

pas de temps passé manifeste étranges façons cauchemars mauvais rêves  
pas parler à propos personne lancée folle monde comprendre pas de temps  
penses passé sans être  
Canada

une définition obsolète en usage

il y a quelques siècles

réfère au document comme à une mise en garde

regardant à rebours

contenu dans les faits

est l'impératif d'imaginer

le futur trouble

en va-et-vient

seul

» MURIEL RUKESER

Toronto Sarajevo Toronto  
Saint-Louis Chicago Pristina  
Montreal Jakarta Istanbul  
Orebić Pula Iowa City  
Zastrog Makarska Atlanta  
Gorica Dubrovnik  
Sarajevo Viganj Trois-Rivières  
Paris Gorazde Sarajevo  
Banjaluka Belgrade  
Karanc Travnik Munich  
Saint-Louis

ici?

grandissante  
intention

ÉDOUARD GLISSANT

Azra  
Milomir  
Emir

petite chose suffisait  
FRANZ KAFKA

entre l'ici et l'ailleurs  
aux confins  
l'espace créé de nulle part  
c'est dans les plis qu'il faut regarder  
comme une toute-maison  
quand tout est dompté et de nouveau se tapie  
les bras en l'air quand tout se dissout  
un poisson le dos tourné  
ou le moment où l'on attrape  
et le monde avec lui

ZENAT NAGREE  
BOMBAY, AUGUST 2021

(œuvre de l'artiste en collaboration avec Muriel Rukeser)

Ce poème est la réponse de la commissaire Zeenat Nagree au projet *Déplier les ailleurs/ Comment es-tu arrivé-e ici?* (2016-PRÉSENT) de Velibor Božović, basé sur des entretiens avec des personnes déplacées par la guerre en Bosnie-Herzégovine dans les années 1990.

# Déplier

*parti autre camion  
je ne pouvais dire ils ont quitté  
je ne peux pas expliquer je ne suis pas allé  
je me souviens  
cogner  
froid touchers  
patates chou*

et encore je l'ai  
fait encore  
(réfrène!)  
ai composé un chœur  
et tout cela en me tenant dans un cercle évoquant  
une image persistante :  
l'encerclement d'un  
(arrête!) les phrases  
émergeant du néant  
entre mot et mot  
comme si près  
comme si miennes

c'est ainsi qu'ici  
un problème fondamental surgit—pressant  
presser le fer contre la surface  
a sa fonction propre  
quand on parle et qu'on nous parle  
nous nous lisons et trouvons sens  
en dépit des plis des trous  
des limites du langage  
il s'agit de processus constructifs  
le chaos et le flou gagnant  
en gravité puis décantant jusqu'à cohérence  
je ne l'emporterai pas ne pourrait-il pas  
(anticiperai la retenue) ce l'autre  
que cette rencontre avec te défasse?

sur «l'ossature blanchie d'une histoire»: ARUNDHATI ROY

*Sarajevo automne  
couru patrouille caméra  
se coucher ramper maison  
je ne me souviens pas  
commencer vie avant vie  
trois valises pleines*

prochaine journée  
après moment parti

Eva  
Džemal  
Amir  
Dženana  
Eva  
Adi

sans ces sauts et ces  
il n'y aurait jamais  
nous ne saurions jamais  
(assez!)  
parler de manière  
d'eux et des leurs là-bas  
toutes les omissions  
iels font les choses de  
écoute attentivement: iels  
ce ne sont pas seulement  
ces corps perdus  
mais aussi comment  
toute histoire un pacte  
entre le parlant et  
un travail continu

pertes  
d'histoire  
rassembler

convaincante  
s'apparentent aux fantômes  
manière invisible  
sont partout  
ces vingt-neuf années

chaque souvenir est une résurrection  
construit  
l'écouter impliquant

ici travaille différemment  
ravale le spectaculaire  
et demande constamment pourquoi  
qui quoi quand  
et les gens se rapprocheront autant  
qu'iels t'échapperont  
nous partageons tous l'édification  
les blocs d'une histoire ce qui gêne  
la dévoration à distance  
viens plus près et ne bouge plus  
chaque mot est un miroir  
dans lequel ta propre histoire apparaît  
comme l'étranger  
que tu ne connaîtras jamais entièrement

# les ailleurs

Adi  
Amila  
Emir  
  
Aida  
Adi  
Zlatko

*pas de temps passé manifeste étranges façons cauchemars mauvais rêves  
pas parler à propos personne lancé folle monde comprendre pas de temps  
pensez passé sauf père* Senada

une définition obsolète en usage  
il y a quelques siècles  
réfère au document comme à une mise en garde  
regardant à rebours  
contenu dans les faits  
est l'impératif d'imaginer  
le futur troublé  
en va-et-vient

entre la preuve et la spéculation  
l'origine du sens est instable  
comme toute origine franchissant le seuil  
qui mène au doute où  
«la poésie peut prolonger le document» MURIEL RUKEYSER  
étendre son temps et son espace

des sentiers incongrus formant  
une carte des ailleurs

*Mostar Sarajevo Mostar Zagreb Toronto Sarajevo Toronto  
Saint-Louis Sarajevo Zagreb Saint-Louis Chicago Priština  
Tuzla Saint-Louis Sarajevo Montréal Jakarta Istanbul  
Montréal Haverford Toronto Sarajevo Orebić Pula Iowa City  
Srebrenica Tuzla St. Louis Sarajevo Zaoštrog Makarska Atlanta  
Boston Chicago Ulm Gacko Nova Gorica Dubrovnik  
Lincolnton Fort Stewart Des Moines Sarajevo Viganj Trois-Rivières  
Québec Montréal Čajniče Sarajevo Paris Goražde Sarajevo  
Lamoni New York Miami Beach Banjaluka Belgrade  
Saint-Louis Prijedor Sarajevo Kozarac Travnik Munich  
Saint-Louis Dubrovnik Hildesheim Saint-Louis*

d'endroits où retourner  
quand on te demande  
d'où viens-tu ? comment es-tu arrivé-e ici ?  
la réponse réside  
dans d'autres arrivées  
d'autres ailleurs  
cachés à la vue  
comme l'occupant occupant  
un territoire qu'il occupe déjà

je sais  
d'où provient cette fatigue grandissante  
à propos des questions et de leur intention  
et des réponses non offertes  
il devrait y avoir dans cette charte  
«un droit à l'opacité» ÉDOUARD GLISSANT  
mais aussi un engagement au souci  
aux mises en garde  
et aux documents prolongés

*Je me souviens appel Azra  
Je n'ai pas dormi Milomir  
Je me souviens grand-maman qui pleure Emir*

et si  
«la connaissance de chaque  
pour connaître la totalité» ? petite chose suffisait  
si c'étaient les perles FRANZ KAFKA  
d'un collier depuis longtemps perdu

et le monde avec lui  
ou le moment où l'on attrape  
un poisson le dos tourné  
les bras en l'air quand tout se dissout  
quand tout est dompté et de nouveau se rapièce  
comme une toute-maison  
c'est dans les plis qu'il faut regarder  
l'espace créé de nulle part  
aux confins  
entre l'ici et l'ailleurs

ZEENAT NAGREE  
BOMBAY, AUGUST 2021

VELIBOR BOŽOVIĆ

# Déplier les ailleurs

*Comment es-tu arrivé-e ici?* (2016–PRESENT)

La quête au cœur de l'exposition de Velibor Božović commence par une question simple adressée aux personnes déplacées par la guerre de Bosnie-Herzégovine dans les années 1990 : *Comment es-tu arrivé-e ici?*

Le « ici » est partout, dispersé dans différentes villes loin de la terre natale, des fragments que Božović présente en superposant témoignages et photographies.

Le projet de Božović ne cède pas au voyeurisme, usant de l'opacité comme d'un bouclier contre le regard consumériste. En procédant par omission dans le texte et en fractionnant l'image, l'artiste épure chaque histoire jusqu'à son essence. La suppression de certains éléments syntaxiques, dans chacune des phrases, crée une rupture de langage de manière à ne pas tout à fait révéler les histoires dans le détail, offrant ainsi au regardeur la liberté d'aller et venir entre la familiarité des éléments et leur étrangeté.

L'ensemble de l'exposition de Božović pose des questions urgentes et essentielles de notre époque : Comment écoutons-nous? Comment regardons-nous sans détourner le regard?

ZEENAT NAGREE  
Commissaire

*(Traduit de l'anglais par Caroline Périard-Maury)*



Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
du Canada



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec

Galerie d'art  
Desjardins



DRUMMONDVILLE  
Capitale du développement

11 septembre — 17 octobre 2021  
Galerie d'art Desjardins, Drummondville, QC